

Quelques TEMOIGNAGES APRES TAIZE de la part des petites sœurs de Jésus.

Une semaine à Taizé... une semaine avec nos frères, sœurs, amis de la famille foucauldienne. Je suis rentrée à la maison le cœur plein de gratitude pour avoir prié avec d'autres, pour tous les jeunes dont j'ai croisée le regard... pour avoir goûté combien la communauté de Taizé a la porte ouverte pour tous et chacun/une... Je suis en marche vers mon engagement définitif chez les petites sœurs de Jésus. Oui la Fraternité est prête de m'accueillir pour toujours tel que je suis: toujours en marche... et la famille spirituelle à Taizé m'a aidée à comprendre, à goûter la beauté de nos « suites » différentes. Si c'est vrai qu'une vie ne pourrait jamais nous suffire pour suivre le Christ sur les pas du frère Charles... nous sommes plusieurs au cœur du monde à le suivre différemment : cette complémentarité me passionne et en même temps je sens bien que ma place est ici. En goûtant notre altérité je goûte à nouveau mon appel à être petite sœur de Jésus. Frère Aloïs nous a parlé de l'engagement définitif comme quelque chose de très fragile, qui prend sa force seulement s'il se pose, s'il s'enracine dans le Christ... et il poursuivait en nous indiquant Marie une mère, une amie, une femme qui a dit oui confiante et abandonnée à l'Amour de Dieu. Voilà... je suis rentré donc à la maison avec le visage de beaucoup de frères et sœurs, d'amis... et aussi avec une amie, Marie qui est là pour m'apprendre à donner une maison à Celui qui n'en avais pas, à donner chair à la bonne nouvelle au cœur de ce monde que Dieu aime.

J'étais d'abord touchée par l'universalité dans la famille foucauldienne. L'atmosphère de paix, d'amour et de joie m'a aidé à entrer dans la communion de prière avec les jeunes. Comme petite sœur de Jésus, j'ai pu toucher l'unité malgré la diversité des langues, pays, culture, continent, foi. J'ai vu l'unité dans l'amour à Taizé. L'évangélisation par la proximité en amitié comme Marie à la visitation, sans aucune forme de prosélytisme à la suite de frère Charles me parle davantage pour mon quotidien.

« Crier l'évangile au cœur du monde » était le thème de notre rencontre « Famille Foucauld » à Taizé. La dimension du témoignage de vie des frères m'a touché car, pour eux, c'est aussi par la communauté, leur vivre ensemble de différentes églises, de différents continents qu'ils témoignent de leur engagement à la suite du Christ, pilier très fort celui de l'œcuménisme. Je l'ai ressenti très fort pendant notre séjour dans la prière, les chants, les rencontres...

Après la prière du soir les frères se déplacent au milieu des jeunes dans la chapelle pour leur donner la possibilité de les rencontrer. J'ai été touché à la fois par la disponibilité des frères et par le besoin très grand des jeunes de parler, d'échanger. Cela me dit qu'ils sont en recherche et ont soif d'être écouté de trouver un sens à leur vie. Que Taizé puisse continuer d'être un lieu de rencontre, lieu où l'on peut venir boire à la source.

Dans la chapelle plusieurs icônes bien connues sont là comme des fenêtres venant du ciel qui nous regardent. Une est « La Trinité d'André Roublev » un rayon de lumière éclairait l'espace vide de l'icône ou plutôt l'espace libre où chacun, chacune peut venir s'approcher, place offerte à chaque personne présente. Etre accueilli et se sentir accueilli goûter à l'altérité sans jugement sans savoir l'histoire de l'autre, être présent là, en communion les uns avec les autres quelle richesse quelle force pour mon aujourd'hui !

Avec la Famille Foucauld j'ai été interpellé par les différents points soulevés par le frère Mikaele Davide, moine bénédictin, actualisant le message de Frère Charles pour l'Eglise aujourd'hui :

- On peut admirer sa passion d'annoncer l'évangile sans aucune forme de prosélytisme.

Dans le dynamisme de l'incarnation et dans le style de la visitation. Le Christ est déjà là mais on ne le voit pas, on peut seulement le percevoir comme Elisabeth.

Le pape François : « L'Eglise ne fait pas de prosélytisme. Accepter d'être témoin sans rien attendre de l'autre ; dans l'attente que l'autre découvre l'évangile qui est déjà en lui, on aide l'autre à découvrir l'évangile qui est déjà là. »

- Évangéliser dans le respect de l'autre et le partage de ce que je suis.

- Vivre la fraternité de façon désarmée, vulnérable au milieu des frères.

- Vivre notre vie religieuse avec une distance de la mondanité : dans la clôture ou dehors en pleine périphérie, il peut y avoir ce problème. Frère Charles a radicalement quitté la mondanité par ses choix.

- Notre lien très spécial avec le monde de l'islam. C'est prophétique et même déstabilisant. Les frères et sœurs musulmans deviennent pour frère Charles le lieu de sa vie chrétienne.

Aujourd'hui retrouver ensemble les racines évangéliques dans l'Islam.

- Le visage de Dieu que donne le Christ n'est pas seulement « Le modèle unique » mais notre Tendre Sauveur, notre Bon Maître, notre Doux Frère, notre Unique Epoux, notre Dieu Bien-Aimé.

Le pape François : « il faut commencer par la tendresse. »

La spiritualité de la douceur, frère Marie-Albéric l'a apprise à la trappe dans la tradition monastique cistercienne.

Je rends grâce au Seigneur pour le temps à Taizé, c'était un bon moment pour moi. J'ai été touché par l'accueil. Ce qui me frappe aussi c'est de voir tout ces gens venir de divers coin du monde et de différentes Eglises pour prier ensemble.

Ce fut une grande joie.

Avec la rencontre de la Famille Foucauld dont le thème était "crier l'évangile au cœur du monde", par les différents témoignages avec l'apport du moine bénédictin Mikaele Davide, voici quelques points:

- l'accueil, la relation avec les autres

- être ouverte à toute personne quelque soit sa condition sociale.

Tout cela m'a ouvert l'esprit pour ma vie de petite sœur pour vivre mon quotidien.